

Lunette B9

BIENHEUREUX FILIPPO DAL POGGIO

LE BEINHEUREUX FILIPPO DAL POGGIO, FRANÇAIS, MARTYR GLORIEUX [IMHO], PRÉDIT À SA MÈRE [P RIMA] QU'IL NAÎTRA DE SAINT-ANTONIN DE PADOU, AVEC CES PAROLES : "NAÎTRA UN FILS POUR TOI, QUI SERA FRÈRE MINEUR ET MARTYR LUI-MÊME, PAR LE MARTYRE IL ANIMERA D'INNOMBRABLES ÂMES." CE QUI S'ACCOMPLIT, CAR APRÈS AVOIR REVÊTU L'HABIT, IL ALLA PRÊCHER LA FOI CATHOLIQUE DANS L'AZOTIE D'IDUMÉE AUX SARACÈNES, PARMI LESQUELS ON LUI COUPA LES MAINS EN DEUX MERVEILLES. APRÈS QU'IL A ÉTÉ VIVEMENT EFFRAYÉ PAR LES GUILLOTINES JUSQU'À L'OMBILIC ET ON LUI A COUPÉ LA LANGUE MAIS PARCE QU'IL N'A JAMAIS CESSÉ DE PRÊCHER ET D'ANIMER MILLE AUTRES MARTYRS QUI SOUFFRAIENT AVEC LUI, ON LUI COUPA ENFIN LA TÊTE L'ANNÉE 1280 EN MARS.

Frère Filippo dal Poggio, français, naquit dans une famille noble. Pendant que sa mère attendait sa naissance, elle redoutait l'expérience de l'accouchement. En ces jours-là, Saint Antoine de Padoue prêchait dans sa ville, et la dame se tourna vers lui à la recherche de réconfort. Le Saint lui dit qu'elle n'avait rien à craindre : elle mettrait au monde un fils qui deviendrait un frère mineur, martyr de la foi, et amènerait de nombreuses personnes au martyre.

Ces paroles réjouirent la mère, une femme de grande foi. Filippo, comme la prophétie l'avait prédit, entra dans l'Ordre des frères mineurs et, après quelques années, il semblait à tous « l'un des plus dévoués serviteurs de Dieu ». En effet, comme les frères les plus saints, il demanda à ses supérieurs de partir pour la Palestine. Il savait que les Saracènes effrayaient les chrétiens par des menaces ou les incitaient à renoncer au Christianisme en leur promettant du bien-être et du bonheur.

Filippo, au contraire, encourageait tous à être forts et à protéger leur foi, même en acceptant le martyre. Le désir de défendre ces terres où Jésus avait vécu poussa Filippo à combattre comme capitaine, affrontant les scimitres saracènes.

Il mourut en 1355 après avoir supporté héroïquement de terribles tortures, mais sa foi ne vacilla jamais. Fra Giuseppe représente dans la fresque une scène particulièrement effrayante où la langue est coupée, avec le sang éclaboussant dans toutes les directions.

